dont Auguste le charge ». Pauvre Tityre ! Heureusement que Mélibée nous rassure (*Buc.*, I, 46) :

« Fortunate senex, ergo tuo rura manebunt! »

P. Wuilleumier.

II

APOLLON-DIANE ET TELLUS

M. J. Gagé a précisé très heureusement (*Rev. Ét. lat.*, 1931, p. 290 sqq.) la place qui revient au couple Apollon-Diane dans le *Carmen Saeculare* d'Horace, en justifiant ses rapports avec Tellus (strophes 8-9) par une élégie de Tibulle (II, 5, v. 81-84). Sans quitter l'œuvre même d'Horace, il aurait pu faire état de l'Ode IV, 6 — complément naturel du *Carmen Saeculare* — où le poète à l'invocation d'Apollon associe Diane « prosperam frugum » (v. 39).

P. Wuilleumier.

III

POUR UNE ÉTUDE DE « L'IDÉE DE ROME » LA LÉGENDE DES ORIGINES DE ROME

Toutes les questions sont passionnantes qui touchent de près au fait romain. Comment une humble bourgade du Latium arriva-t-elle à s'imposer à l'univers, comment sa grandeur même la conduisit dans une ruine, les historiens de tous les temps se sont attachés à élucider ces problèmes. Mais il y a deux manières d'étudier un même fait historique : on peut en suivre le développement dans le domaine du réel, essayer de déterminer ce qui s'est effectivement passé, c'est le domaine propre de l'histoire ; on peut aussi, sans chercher à atteindre les événements dans leur réalité même, se borner à en noter le retentissement dans l'esprit et le cœur de ceux qui en furent les témoins, c'est le domaine de l'histoire littéraire. A côté de l'histoire de Rome il y aurait à écrire une histoire suivie de l'Idée de Rome où l'on étudierait les conceptions diverses qui ont eu cours dans l'antiquité sur l'origine, la nature, les destinées de Rome, où l'on confronterait les jugements qui ont été portés sur elle, les sentiments qu'elle a fait naître.